

les guérilleros au Salvador. Même le Costa Rica, souvent qualifié de modèle de démocratie, a récemment été la victime d'activités terroristes sur son territoire. Nous nous plaignons de taux de chômage de l'ordre de 10 pour cent alors que certains de ces pays comptent 20 ou 30 pour cent de chômeurs. De surcroît, tous ces pays sont aux prises avec des taux d'inflation qui font penser à un derviche tourneur. Si l'on ajoute à cette liste la croissance de la dette publique, quel que soit le pays, on comprendra aisément qu'il existe un danger de graves explosions politiques. D'ailleurs, assaisonnée des tensions Est-Ouest, la situation approche du point d'ébullition.

Au cours des trois dernières années, le Canada a entièrement réexaminé ses relations avec les Caraïbes et l'Amérique centrale, notamment en ce qui a trait à l'aide au développement. Dans le sillage de cet examen, nous avons annoncé notre intention de doubler l'aide au développement que nous destinons aux pays des Caraïbes du Commonwealth et par ailleurs d'accroître substantiellement notre assistance à l'Amérique centrale. Nous nous sommes également joints à nos partenaires hémisphériques, soit les États-Unis, le Mexique, le Venezuela et (par la suite) la Colombie, dans le cadre de l'Initiative du bassin des Caraïbes. Cette initiative est une expression collective de notre volonté de déployer tous les efforts possibles pour stimuler le développement socio-économique de la région grâce à des programmes de coopération mais sans préalables militaires ou politiques.

Le Canada est convaincu que les conditions socio-économiques de la région, soit la pauvreté, une distribution inégale de la richesse et l'injustice sociale sont à la source même de l'instabilité qui y règne. Il se peut que les antécédents de certains de ces gouvernements, notamment au chapitre des droits de l'homme, soient pour nous source d'embarras, mais il nous faut poser la question. Allons-nous tourner le dos à ces pays, pointant un doigt accusateur, ou allons-nous essayer, par des voies politiques, économiques et institutionnelles, de les encourager à faire un nouveau départ ? (J'ai d'ailleurs été fort encouragé d'apprendre que votre mouvement a jugé bon d'organiser une réunion qui s'est tenue, si je ne m'abuse, la fin de semaine dernière au Nicaragua. C'est à l'occasion de réunions de ce genre que la théorie du dialogue Nord-Sud trouve une expression concrète.)

**L'Occident  
doit s'engager**

L'Amérique centrale n'est certainement pas la seule région du monde en voie de développement qui soit aux prises avec les extrêmes de la vie économique et politique. C'est d'ailleurs cette réalité qui m'amène à réitérer la nécessité absolue d'un engagement du monde occidental face aux questions Nord-Sud. Il ne fait aucun doute que nous tous, du Nord, sommes les peuples les plus riches et les plus libres de l'histoire de la terre. Aucun autre système n'a permis de soutenir les taux de croissance, l'évolution politique et le progrès économique dont nous avons pu faire bénéficier nos peuples depuis la Seconde Guerre mondiale. Et pourtant, près d'un milliard d'êtres humains subsistent dans le plus grand dénuement. Nous devons nous assurer qu'ils ont au moins accès aux besoins les plus fondamentaux tels que la nourriture, l'abri, les soins